

LE JOUR, 1947
4 Octobre 1947

LA MARCHÉ DU DESTIN

Aucune préoccupation de notre esprit ne dépassera en ce moment le souci que raisonnablement chaque Libanais doit avoir du présent et de l'avenir de la Palestine. Hier, une protestation collective de la Terre-Sainte chrétienne et musulmane et des pays qui l'entourent s'est encore élevée. Et pendant qu'on apprenait que l'Agence juive accepterait le partage, le monde arabe renouvelait la fermeture des villes.

La majorité de la Commission d'enquête de l'ONU qui a conclu en faveur de l'opération ne paraît pas avoir mesuré les conséquences de sa décision, les plus lointaines surtout. Mais l'Agence juive a expliqué son acceptation. Elle en a fait un dur sacrifice, mais elle a mis en relief l'importance d'assurer l'indépendance des Juifs sur le territoire palestinien et de siéger comme un Etat souverain parmi les nations. Elle a insisté sur la nécessité pour Israël de rendre l'immigration juive en Palestine illimitée.

Si donc le partage se fait, l'Etat juif, en devenant une forteresse, connaîtra rapidement l'accroissement et la densité de population les plus impressionnants du globe, Quand 4700 Juifs ont tenu six semaines sur « l'Exodus » errant, mille fois autant pourraient tenir en Palestine le temps de remplir l'univers de cris et de clameurs et d'envahir le territoire voisin en faisant dire une fois de plus à la Déclaration Balfour ce qu'elle n'a jamais dit.

Une décision de la gravité de celle que la Commission de l'ONU a prise à la majorité, il faut mesurer son retentissement au moins sur vingt années ou trente. L'Etat juif de Palestine, s'il est créé suivant les recommandations de la Commission, aura entre deux ou trois millions d'habitants avant vingt ans (à supposer que pendant ces vingt ans aucune catastrophe ne se produise), car les Juifs de Palestine se multiplieront à une cadence vertigineuse par l'immigration et par une natalité exceptionnellement favorable, (ce sont surtout les jeunes qui viennent en Palestine). Sur toutes les frontières de l'Etat juif, la nôtre comprise évidemment, une pression croissante s'exercera dès le premier jour dont personne ne pourra mesurer le développement et la fin. Et la puissance financière des Juifs et leur intrigue politique internationale et permanente s'ajoutant au nombre et à la force en Palestine, aucun Etat voisin ne pourra contenir le torrent.

Israël a fait le rêve prodigieux d'un royaume allant jusqu'à l'Euphrate et reliant Ur en Chaldée à Jérusalem. Ses projets sont des projets d'empire. Il court il est vrai des risques immenses et il peut payer sa témérité de la façon la plus tragique. Mais tel est son rêve.

Tout Libanais comme tout Syrien doit se souvenir que nous sommes les voisins immédiats de cette ambition et de cette puissance et que l'entreprise juive ne peut connaître son développement espéré qu'en passant sur notre corps.

C'est peut-être le cas de relire les Ecritures et de penser froidement la fin du monde.